



Conjoncture Unigrains

Bilan mondial 2024 des F&A en BVP

Une activité moyenne mais contrastée

En boulangerie-vienniserie-pâtisserie (BVP), l'année 2024 se caractérise par une activité moyenne en nombre d'opérations de fusion et acquisition mais avec une dynamique contrastée entre le début et la fin d'année.

Cette note en souligne les éléments saillants.

Une reprise de l'activité en 2024 après deux petites années

Les crises successives impriment leur marque sur l'activité de fusions et acquisitions pour le secteur BVP au niveau mondial. La pandémie de COVID-19 a provoqué un premier coup d'arrêt en 2020 (75 opérations), vite rattrapé par une année record (111 opérations). Les crises qui lui ont succédé - géopolitique, alimentaire, énergétique et économique - ont à nouveau impacté négativement les transactions en 2022 (80 opérations) et en 2023 (72 opérations).

Avec 87 opérations recensées, l'année 2024 revient dans la moyenne. Toutefois, si le premier semestre a fait montre d'un bon dynamisme, la léthargie s'est à nouveau emparée de l'activité sur la deuxième moitié de l'année.

Un premier semestre dynamique

Au sortir de 2023, il est vrai que le contexte était plutôt favorable à une reprise des mouvements entre acteurs. Les baisses de taux aux États-Unis et dans l'UE ont redynamisé l'activité des prêts à effet de levier et stimulé les fusions et acquisitions en 2024. Les entreprises sont également parvenues à reconstituer leurs marges grâce au recul des prix des matières premières agricoles et des énergies alors que ceux des produits finis se sont maintenus. Elles ont alors pu soit se montrer sous un meilleur profil en vue d'une cession soit reprendre des concurrents fragilisés au cours de ces dernières années.

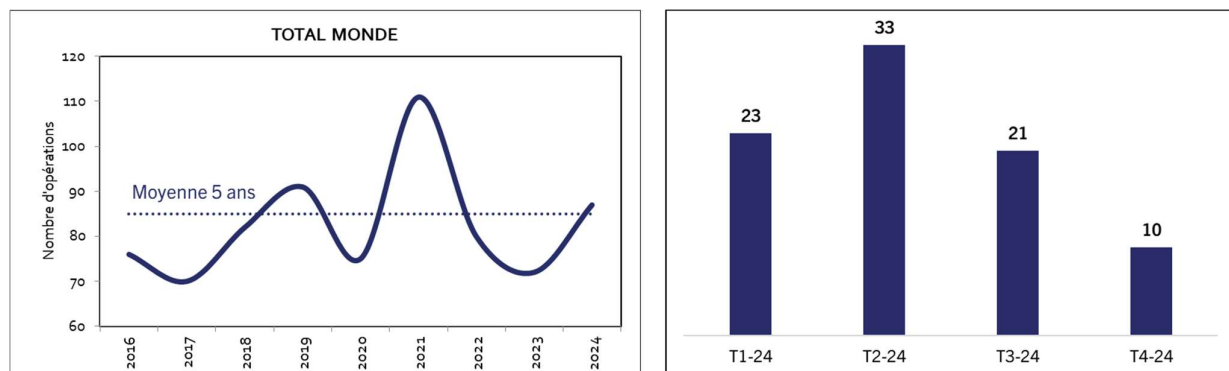
Suivi d'un second particulièrement poussif

Mais le rythme s'est nettement ralenti à partir de l'été. Le contexte politique européen n'a certainement pas aidé les entreprises à mener à bien leurs projets de croissance externe. Les fonds ont également retardé la cession de leurs actifs dans l'attente d'un meilleur alignement des planètes.

Le dernier trimestre de l'année aura été particulièrement peu nourri avec seulement 10 opérations, niveau parmi les plus bas enregistrés par le suivi réalisé par Unigrains.

La contraction, surtout observée en Europe de l'Ouest dès le T3-2024, s'étend à l'Amérique du Nord au T4-2024.

Nombre d'opérations de fusions & acquisitions * dans le secteur de la BVP



Source Unigrains, * opérations d'achat/vente d'entreprise, spin off, prise de participation majoritaire ou fusion

Auteur : Céline ANSART-LE RUN – Date de Publication : mars 2025

Avertissement : La présente note a été réalisée par la Direction des Études Économiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'UNIGRAINS.

© UNIGRAINS – 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS – WWW.UNIGRAINS.FR





Les deals majeurs de l'année 2024

Les gros deals se concentrent essentiellement dans les mains des acteurs du vieux continent avec deux principales motivations : étendre son empreinte géographique et/ou de conforter sa position de leadership national ou européen.



S'imposer comme leader européen

Parmi les importantes opérations réalisées en Europe, l'axe stratégique dominant est de gagner des parts de marché à un niveau supranational.

A titre illustratif, on peut citer :

- L'acquisition de DEWI BACK par l'Espagnol EUROPASTRY qui prend ainsi pied en Allemagne.
- La prise de contrôle de DOLCIARIA AQUAVIVA par VANDEMOORTELE qui conforte ses positions en Italie ; le groupe belge poursuivra cet objectif en réalisant l'acquisition de LIZZI début 2025. Il profite ainsi du rapprochement entre FORNO D'ASOLO et SAMMONTANA quelques mois plus tôt, suivi de quelques aménagements nécessaires vis-à-vis de l'Autorité de la concurrence italienne.
- Le rachat de PANDRIKS, présent aux Pays-Bas et en Allemagne, par le Français BRIDOR.
- L'entrée sur le marché britannique du groupe français MENISSEZ au travers de l'acquisition de THE VILLAGE BAKERY.



Profiter du grand marché américain

Pour les leaders européens, l'attractivité des Etats-Unis ne se dément pas. Et la tendance n'est pas près de s'inverser avec l'arrivée de Trump au pouvoir.

En ce sens, l'acquisition par le Suisse EMMI du leader européen de la pâtisserie surgelée MADEMOISELLE DESSERTS devrait permettre à ce dernier de pénétrer ce marché car le groupe helvétique est déjà présent industriellement sur des gammes complémentaires. VANDEMOORTELE est dans la même stratégie : l'acquisition de l'Américain BANNETON BAKERY, spécialiste des viennoiseries surgelées premium, marque une étape historique majeure pour le groupe.



Peaufiner sa position de leader mondial

GRUPO BIMBO, le leader mondial de la BVP d'origine mexicaine, n'est pas en reste et continue de faire ses emplettes en prenant des positions de poids dans des pays où il est déjà présent mais également là n'est pas encore implanté industriellement. Sur 2024, il aura réalisé huit acquisitions et pris des positions en Europe (Espagne, Roumanie, Slovaquie), en Amérique centrale & latine (Uruguay, Costa Rica, Brésil), en Afrique (Tunisie) et au Proche-Orient (Turquie).

Qu'attendre pour 2025 ?

L'environnement macroéconomique, commercial et géopolitique, pétri d'incertitudes, est source de risques pour les entreprises qui agiront avec prudence. D'autres éléments sont néanmoins favorables à une bonne fin des opérations, comme la baisse des taux qui devrait se poursuivre en 2025 ou l'importance des liquidités disponibles détenues par les sociétés de capital-investissement.



Construire des fondations solides pour affronter les tempêtes à venir

Afin d'affronter plus sereinement les éventuels obstacles à venir, les entreprises chercheront à renforcer leur base, en rationalisant leur activité et cédant leurs actifs non essentiels ou en réalisant des économies d'échelle au travers du rapprochement entre pairs.



Face à la politique de repli sur soi, se rapprocher des marchés cibles

La pandémie de Covid-19, l'invasion de l'Ukraine, la nouvelle politique protectionniste américaine ont mis le doigt sur la fragilité des chaînes d'approvisionnement mondiales. Ainsi l'exportation vers les Etats-Unis, première destination pour les IAA européennes¹, est davantage exposée depuis l'arrivée de Trump à la présidence. Pour pénétrer ce marché attractif, l'acquisition d'une entreprise locale devient une option stratégique à considérer attentivement.



¹ UE27+Royaume-Uni